

THEME DE REFLEXION POUR LA JOURNEE D'ETUDES DU 16 MARS 1958

La nécessité économique qui, de nos jours, fait pression sur les mères de famille, les oblige à travailler hors du foyer, pour compléter le salaire insuffisant du mari.

Les femmes - veuves, divorcées, célibataires, - qui ont à assumer seules leurs ressources, sont contraintes à un travail professionnel.

Une autre frange de la population féminine (milieux intellectuels en particulier) ne conçoit plus de vivre sans une profession qui élargit le cercle dit "étroit" du foyer et permet, en même temps qu'une plus grande aisance, une valorisation personnelle.

Les courants de la pensée contemporaine ont fait évoluer les mentalités dans le même sens.

Cette réalité a changé la conception du rôle féminin et tend de plus en plus à indifférencier les sexes dans leurs fonctions et, par le fait même, dans leur psychologie.

0
0 0

L'Educatrice chargée de former des adolescentes ou des jeunes filles, sent les valeurs sur lesquelles elle s'appuyait jusqu'ici mises en question. Elle se demande si elle doit penser l'éducation qui prépare les femmes d'aujourd'hui et de demain :

- sur des bases d'indifférenciation croissante,
- ou, au contraire, si elle n'a pas à réagir dans le sens du respect des différenciations : en approfondissant le contenu encore mal éclairé de ces deux pôles de l'être humain que sont la masculinité et la féminité.

0
0 0

Le but de cette journée d'étude est de poser ce problème :

Y a-t-il un contenu qui permet de dire :

- ceci est masculin
- ceci est féminin

contenu qui serait à la fois

biologique,
psychologique,
voire spirituel.

Ce contenu, s'il existe, joue-t-il au travers des civilisations, des temps, des cultures, comme une sorte de "constante", de "dénominateur commun" d'équipement biopsychique, qui déterminerait une différence indiscutable sur tous les plans et dont il faudrait absolument tenir compte, sous peine de fausser le destin de l'homme et de la femme ?

Ou bien, masculinité et féminité sont-ils une réalité purement sociale résultant de formes de culture ou de civilisation, ce qui rendrait l'absolu de leur valeur, appliquée à l'homme ou à la femme, beaucoup plus incertain ?

Chaque homme et chaque femme possédant en puissance les deux pôles de la sexualité, les nuances masculine ou féminine joueraient-elles seulement sur le tempérament, plutôt que sur l'humanité masculine et féminine prises dans leur ensemble ? Ceci poserait alors la question d'une éducation, d'une instruction, individuelle et non collective ?

Garçons et filles ayant avant tout comme dénominateur commun celui d'être des "humains", appelés à devenir des "Personnes", faut-il tellement tenir compte en éducation du fait qu'ils sont différents ? Ne pas en tenir compte ou peu, entraîne-t-il le risque de voir le mûrissement de la Personne se fausser ? Celle-ci peut-elle se construire en s'évadant de sa situation physio-biologique ?

Le choix d'une éducation mixte, généralisée à tous les âges, peut-il favoriser une connaissance vraie entre les êtres qui diminuerait l'incompréhension réciproque des psychologies masculines et féminines ? Cette existence systématiquement commune ne présente-t-elle pas un risque d'"égalitarisme" déformant pour l'une et l'autre ?

0
0 0

Notre liberté n'est-elle pas conditionnée par notre situation corporelle ?

D'autre part, cette situation n'est-elle pas mise en question par le fait que la science actuelle détient de plus en plus le pouvoir de transformer la matière vivante et de contrôler l'hérédité et les sexes ?

Peut-on alors accepter la position traditionnelle qui fait de la femme la gardienne et messagère de l'élément féminin du monde et de l'homme le témoin de l'élément masculin ?

Le phénomène d'indifférenciation se constate à notre époque, non seulement dans les sexes, mais dans les races et les classes. Certains pensent qu'elle est un signe aigu d'un déclin de notre civilisation.

Pouvons-nous croire qu'une marche vers la "personnalisation" humaine peut se faire dans la ligne d'une indifférenciation de plus en plus poussée ?

Ou peut-on penser que dans la ligne de l'évolution, ce qui est masculin ou féminin dans l'humanité, si on arrive à le dégager, pourra être assumé indifféremment par l'homme ou la femme (intégration suivant des styles différents) ?

0
0 0

Il nous semble qu'il faut poser ces questions jusqu'à leur limite si on veut essayer de faire quelque lumière sur ce problème et répondre aux objections posées par les hommes et les femmes d'aujourd'hui.

C'est l'apport de chaque discipline scientifique qui pourra éclairer les différentes faces de ce problème.

Le plan scientifique ne pourra donner que les dimensions saisissables ; il restera à poser la question au théologien, pour qu'il rappelle ce que la Révélation propose à notre méditation sur ce point.

0
0 0

